

ASSOCIATION DES RANDONNEURS OLLIOULAIS
« LA GODASSE BAGNADO »

Fondée en 1977

JUIN 2003

Bulletin n° 40

LA GODASSE BAVARDE...

COMITE DE REDACTION

Danièle GRASSI - Monique LEMANCEAU

*Siège social : 271, Chemin de la Caciøye - Quartier Saint Honorat -
83190 OLLIOULES*

EDITION SPECIALE FIN D'ANNEE

A tous bonnes vacances ! Pensez à rapporter plein de souvenirs et de reportages. Une description des pays visités, une anecdote, une recette de cuisine, tout ce qui peut faire vivre notre journal. Merci à tous ceux qui se sont pris au jeu cette année. Beaucoup de nouveaux journalistes vous ont relaté leurs expéditions, avec toujours plein d'humour. Nous avons plaisir à retrouver au fil des semaines cette excellente bonne humeur et camaraderie qui soudent un groupe.

Tous à vos plumes, à bientôt à la rentrée, bonnes vacances et bons chemins.

Rapport sur les différents événements survenus de fin février à fin mai

LE COIN « CULTUREL »

Sortie du jeudi 27 février 2003

Relatée par une ancienne « Godassienne »

A la demande de différentes personnes de l'association, les activités de la « Godasse Bagnado » tendent à se diversifier. En effet, dorénavant il est proposé une sortie « culturelle » par trimestre aux adhérents et à leurs invités.

Pour commencer la série, Marcelle Cruvellier nous a proposé et s'est chargée d'organiser la visite du vieux Marseille, si proche et pourtant encore si mal connu pour beaucoup d'entre nous.

Le rassemblement en gare d'Ollioules est prévu pour 8h00 et bien entendu tous les inscrits sont présents à l'heure dite. Si nos souvenirs sont bons, quand il s'agit d'aller travailler un retard peut-être envisagé, par contre quand il s'agit d'aller se balader, l'exactitude est de mise. D'autant plus que le train n'attend pas. 8h15 nous sommes tous à bord et après un rapide voyage où les anciens adhérents retrouvent les « piliers », ainsi que les nouveaux, nous voilà à la gare St Charles.

Le groupe s'étire le long des grandes avenues marseillaises jusqu'à la Canebière et plus particulièrement au Syndicat d'Initiative où nous devons être pris en charge par deux guides conférencières ; par conséquent, nous sommes partagés en deux groupes.

Notre guide, toute en simplicité et bonhomie nous fait découvrir le quartier du Panier dans sa diversité historique et architecturale, émaillant son discours d'anecdotes, de clins d'œil à la vie locale et surtout comme l'a chanté Bécaud avec « *l'accent qui se promène et qui n'en finit pas* »

On retiendra entre autres l'ancien hospice des chartreux aux lignes sobres mais puissantes rappelant le génie de PUGET, l'Hôtel de Ville et son escalier monumental, etc..

Du Panier au Vieux Port, il n'y a qu'un pas que nous franchissons allègrement car là-bas en face, à l'opposé le Mess de garnison nous tend les bras.

Les deux groupes s'étant réunis, nous voilà repartis pour le repas et un peu de repos réparateurs. Une vue imprenable sur le Vieux Port et un bon couscous, nous attendaient. C'est ce qu'il fallait pour « affronter » l'après-midi. En effet par les petites rues tortueuses du centre ville, nous voilà repartis jusqu'à l'Abbaye St Victor et jusqu'à la fabrique de navettes, si renommées dans la région. Si vous voulez vous débarrasser de votre belle-mère, je vous conseille de l'emmener y faire un petit tour, car si j'ai encore de bonnes oreilles, certains qualifient ces petites pâtisseries « d'Estouffes belles-mères ! » A moins que ce ne soient des « Estouffes Chrétiens ».

Trêve de plaisanterie ! nous voilà prêts à faire « l'ascension » de **Notre Dame de la Garde** ou *Bonne Mère* pour parler Marseillais. Les ruelles se rétrécissent peu à peu et nous nous retrouvons face aux escaliers qui gagnent le lieu Saint. Chacun les gravira à son rythme, mais chacun aura à cœur de contempler de là-haut un superbe panorama. Le vent nous fouette le visage, mais c'est grâce à lui que nous avons du beau temps. La veille, la météo avait pourtant bien prévu la pluie.

La descente paraît plus aisée et sur notre route, nous faisons une halte devant la Préfecture et l'Opéra. Les plus courageux font un détour pour apercevoir les vestiges romains situés derrière le centre bourse.

Le temps nous est compté car à 17h 30 le train doit nous ramener au départ. Sur le quai nous y attend Amélie que l'on ramènera à Ollioules. On ne pouvait espérer mieux que ce petit bout de chou à la Marseillaise pour clôturer une journée si bien remplie.

MARYSE BOYER (invitée et ancienne adhérente)

Combloux

Sur les traces des Graniteurs

Altitudes : Départ 885 m : Arrivée 850

Balisage : Bornes en granite, panneaux explicatifs

Sentier à thème sur le granite

Le souhait de la commune, valoriser un patrimoine naturel et faire revivre, lors de cette balade insolite, le temps où les tailleurs de pierre, venus des pourtours du lac Majeur en Italie, exploitaient les blocs de granite déposés par le glacier du Mont- Blanc.

Coup de cœur

Très joli sentier dans la forêt où d'énormes blocs de granite jonchent encore le sol. Vous pourrez apercevoir, au détour du chemin, l'écureuil, le renard, ... et chercher dans la mousse de gouteux champignons. De nombreux vestiges des anciennes carrières, treuils, glissoirs, rampes d'accès, ... vous mettront dans l'ambiance particulière de l'époque des graniteurs.

La pierre une matière noble

Il y a environ 15000ans, le glacier du Mont-Blanc rejoignait le glacier du Rhône, qui descendait jusqu'à Lyon. Il a taillé la vallée de l'Arve en forme d'auge, ou U, laissant les moraines glaciaires sur ces pourtours.

Lors de son retrait, il a déposé de nombreux blocs erratiques à hauteur de Combloux.

Les tailleurs de pierre

Les graniteurs sont arrivés au milieu du XIXème siècle, pour rebâtir les villes de Sallanches et Cluses, accidentellement incendiées respectivement en 1840 et 1844. Ils venaient du Lac Majeur et de la Valsésia à pied.

Après la reconstruction de ces deux villes, certains tailleurs de pierre se sont installés dans la région

De nombreux ouvrages ont été réalisés en granite de Combloux

Sur la commune en complément des réalisations domestiques (bassins, pierre à cidre,...), différentes commandes ont été passées aux maîtres carriers : la mairie en 1905, le Palace en 1912, le portail de l'église en 1925

Dans le département de la Haute-Savoie, en France, en Belgique

En savoir plus

LA RANDO : UNE PASSION QUI FAIT SON CHEMIN

DOSSIER 2003, ANNEE DES CHEMINS DE FRANCE

La FFRP a choisi l'année 2003 pour fêter les chemins de France. Tous les chemins. Chemins de Compostelle, chemins de labeur, chemins des écoliers. Chemins de savoir ou d'initiation... Les chemins sont la raison d'être de la FFRP.

« Le chemin m'exalte. Le chemin fait de moi un homme libre et fier. Les chemins de terre avec leurs saisons, leur boue, leurs bas-côtés, et les sentiers de haute montagne qui s'élancent vertigineusement vers le ciel »

Extrait de « chemins aux vents », par **Pierre Sansot**

Détente à Combloux

La dernière semaine du mois de Mars, nous sommes allés passer quelques jours de vacances à Combloux (Hte Savoie), soleil et neige étaient au rendez vous.

Combloux dont l'origine du nom serait Comba Lupi, « *La combe aux loups* »

Combloux, merveilleux paysage, balcon du Mont-blanc qui culmine à 4807 m, pardon, 4810 m, il a grandi de 3 m depuis la dernière mesure !

A Combloux, il faut visiter l'Eglise St Nicolas, de style baroque du début du 18 ème siècle avec son clocher à double bulbe et ses deux galeries octogonales, son retable, œuvres classées monuments historiques.

Combloux qui possède l'hiver un vaste domaine skiable, bien équipé, à l'accueil simple et familial, qui reçoit l'été beaucoup de touristes et de randonneurs, car les ballades ne manquent pas, nous seront de ceux là cet été

Durant la semaine, nous avons découvert quelques sentiers, chaussés de raquettes, en compagnie d'un guide qui nous a raconté la montagne, l'histoire des hommes à travers fermes et

oratoires ; nous avons observé des chamois et même des bisons, qu'un homme certainement fortuné et un peu farfelu a fait venir d'Amérique et qu'il a installés à grand renfort d'hélicoptère dans un alpage qu'il a clos, vers le mont d'Arbois.

Nous avons visité Chamonix, emprunté le petit train rouge du Montenvers qui nous a conduit à travers des forêts de sapins, des tunnels, des ponts, au bord de la célèbre « Mer de Glace », puis nous avons pris la télécabine, qui après une descente vertigineuse, nous a déposé au pied du glacier où nous avons visité la grotte taillée au cœur de la mer de glace.

Voilà, je m'arrête là et vivement le mois de juillet pour reprendre notre périple

ANDRE ABEL

RANDONNER A LA « GODASSE »

DIMANCHE 2 MARS 2003.

LA ROQUEBRUSSANNE OU « la traversée du Mékong 2 »

Les rescapés de la première expédition étaient cette fois satisfaits de la météo favorable puisque l'ensoleillement de la semaine avait permis l'assèchement des sentiers embourbés

Le VALLON DE VALESCURE nous a conduit jusqu'au JAS D'AGNIS, avec une halte à mi-pente pour apercevoir au loin la montagne de la LOUBE et l'AMARRON (dans le brouillard la première fois !). Hélas, en approchant de midi, un changement progressif du temps s'est manifesté avec l'apparition de vent, de nuages...et de quelques gouttes de pluie.



Comment s'abriter ? Nous étions bien trop nombreux pour la terrasse du cabanon des chasseurs ! Alors, pourquoi ne pas essayer de se rapprocher d'un chaos de blocs rocheux et de s'y installer le moment de la pause ! Aussi, ce n'est qu'après la reprise que nous avons longé le JAS DU MURIER, toujours à sa place, mais toujours aux quatre vents, puis rejoint la descente par le VALLON DES CERISIERS.

Et enfin c'est par un agréable sentier en balcon que nous avons retrouvé notre point de départ, sous le soleil revenu.

MARCEL MERANGER

DIMANCHE 16 MARS 2003

ENTRECASTEAUX - ST ANTONIN (83)

7h 30 au départ d'Ollioules, la journée s'annonçait magnifique. Après une heure et quart de route nous nous retrouvons tous au parking situé au pied du CHATEAU D'ENTRECASTEAUX pour prendre le départ de notre randonnée dans la campagne vers St ANTONIN du Var.

Enfin tous, sauf deux pèlerins qui ayant trouvé la journée trop belle s'en étaient allés flâner on ne sait où, et par la grâce de St Antoine (celui du jour qui nous attendait), réussirent à rejoindre le groupe en catastrophe à 1 km du départ.



Nous nous comptons donc 40 à espérer rejoindre St Antonin. Ce que nous fîmes sans aucun mal en empruntant de petites routes et chemins stabilisés et de magnifiques petits sentiers à travers les pins, les vignes et les oliviers.

15h 30 nous étions de retour à Entrecasteaux où 18 d'entre nous eurent le grand plaisir de visiter ce magnifique Château du XVII^{ème} siècle. Entièrement remeublé par son dernier propriétaire, d'une culture remarquable, nous fit l'immense honneur de nous servir de guide pour une nouvelle ballade, cette fois à travers les âges.

Qu'aurait-on pu espérer de mieux pour clore une si belle journée.

FRANCIS

MERCREDI 19 MARS 2003

22 Randonneurs ont pris la route de Rougiers pour une visite historique et une randonnée tranquille et très ensoleillée.

Le départ se fait de la place de Rougiers et très vite nous sommes dans la forêt et grimpons vers l'ancien village et les ruines du château du XI^o siècle, classé monument historique, et qui fut, jadis, honoré de la présence de Saint-Louis en 1254. Une chapelle « **Sainte Anne de Solférino** » en 1859 s'élève à 605m, sur l'esplanade d'où l'on a un point de vue magnifique sur la plaine de Saint Maximin, la Loube, les Monts Auréliens, la Ste Baume et au lointain les Alpes Maritimes.

Après avoir erré dans les ruines du château, et admiré une moitié de donjon, nous repartons, et par un sentier très bien balisé nous continuons notre périple dans la forêt où nous fûmes accompagnés par les chants d'oiseaux.

Repas sous le soleil et ensuite la deuxième difficulté de la journée : la montée au *castrum de Piégu* ,(614 m.) D'abord *oppidum celto-ligure* (II^o siècle avant JC) avec un rempart de pierres sèches monumental puis un fortin du V^o siècle de notre ère dont l'architecture rurale est un exemple unique à préserver.

Le visiteur le plus célèbre du **Piégu** fût le général romain **Marius** qui hiverna au *castrum* avec de nombreux prisonniers Teutons...suite à une bataille qui eût lieu sur les bords du Rhône, où il avait placé son camp fortifié. Les embouchures du Rhône étaient emplies de vase et de graviers, les rives étaient couvertes d'une tourbe profonde que les flots y déposaient et qui en rendait l'entrée difficile et dangereuse aux vaisseaux de charge. Marius fit creuser par son armée un large fossé dans lequel il détourna une grande partie du fleuve. Le fossé avait assez de profondeur pour contenir de grands vaisseaux et son embouchure dans la mer était à l'abri du choc des vagues. Ce fossé s'appelle encore aujourd'hui « *la fosse Mariane* »

Notre randonnée s'est poursuivie par une descente rapide parmi les rochers et enfin Rougiers que nous visitons car il y a quelques curiosités, en particulier une très belle *fenêtre Renaissance*

Très belle journée, randonnée sans difficulté et pas très longue, peut-être à refaire en automne pour les couleurs.

MARIE-ANGELE PENTENERO

DIMANCHE 30 MARS 2003

FORCALQUIER



C'est aujourd'hui, la première sortie en car pour moi, avec départ 6h 30 groupé avec le changement d'horaire.....tout pour une bonne journée entre nous.

Dès la descente du car un peu d'histoire sur le petit village de « **Sigonce** » situé à 9km de **Forcalquier** avec ses placettes fleuries et ombragées, on remarque l'église **St Claude** du XIV^{ème}

avec son toit de **Lauze** et l'ancien moulin à farine avec son meunier en guise d'enseigne.

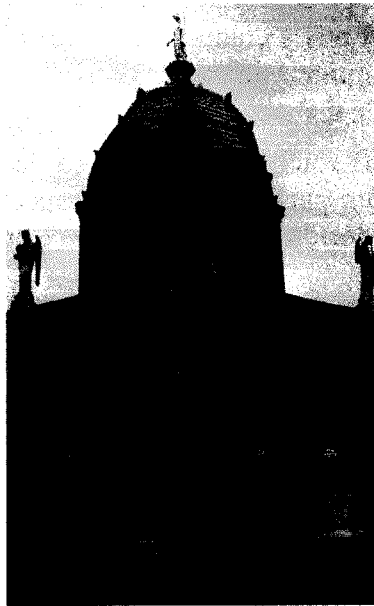
Cette balade commence par une piste carrossable qui monte doucement, la superbe vue qui s'ouvre vers l'est et le sud s'étend à une grande partie des Alpes de Provence.

On traverse une petite forêt, le circuit des **MAURES** nous interpelle sur les étranges silhouettes de rochers qui s'élèvent dans le paysage, façonnés par l'érosion. Des dizaines de museaux (en provençal **MOURES**) pointent vers le ciel, engendrant un décor fantastique digne



d'un conte de fée, on ne serait pas étonné de voir sortir des nains facétieux de derrière les rochers.

Promenade admirable, une petite pause repas (trop courte à mon goût), un petit sentier qui longe de très belles villas avec leurs toits pittoresques,



sur la fin du parcours nous admirons le cimetière de Forcalquier et les plus courageux montent à la citadelle du village sous-préfecture.

18h le car nous attend, Départ après une journée pleine de rêves.

A dans 15 jours, Cordialement

RICHARD LAUDON

DIMANCHE 13 AVRIL 2003

« LA SAINTE VICTOIRE »

Quelques reportages nous présentent l'ascension de la Ste Victoire, suivant le tempérament de nos amis journalistes. La Ste Victoire ! A fait couler beaucoup de sueur et motivé nombre de reporters, on ne monte pas à la Ste Victoire impunément ! Mais noblesse oblige, commençons par le compte rendu du « Chef ».

Cette fois et exceptionnellement, deux circuits différents ont été proposés. Le premier, disons le, plus classique, est à la portée de tous, dirigé par Marcelle : le second, beaucoup plus long et sportif, encadré par Yves et moi-même. Avec quelques désistements de dernière minute, non remplacés, c'est un autocar de 42 participants qui a pris le départ à 7h30 et rejoint Puylobier (13) vers 8h40. Chacun s'équipe et c'est la séparation.

Le car emmène le groupe « sportif » sur un petit parking à 6 km de là. Vous avez donc compris que je ne vous parlerai aujourd'hui que de ce groupe. A 9h00 très précisément notre petite troupe de 24 randonneurs se met en route. Le démarrage est rapide et soutenu, le terrain sans difficulté jusqu'à la plate-forme de chargement des blocs de pierres tirés de la marbrière. Petit regroupement, notre route se poursuit en grim pant jusqu'à la carrière (que certains ne manquent pas de visiter). Carrière que nous franchissons et surplombons après avoir escaladé une jolie dalle rocheuse un peu glissante et nous arrivons au plateau du « **Clapier** » altitude 752m, où nous attendent une multitude d'iris nains aux couleurs différentes : bleu foncé, bleu clair, jaune, blanc, tacheté, ainsi que de minuscules jonquilles.

Regroupement ; des signes de fatigue semblent apparaître ! Mais c'est sûr, le plus dur de la matinée reste à faire. Yves prend la tête du cortège, grimpe et de sa hauteur surveille chaque pas, car la montée est raide, les mains, les jambes, tout est mis à contribution. Mais chacun à son allure, chacun avec ses moyens, arrive au « **Pas du Clapier** » altitude 989m et surprise, les fatigués de la première partie ne sont pas arrivés les derniers, il y a eu un passage de relais !

Nous reprenons un peu de force en grignotant et nous voici sur le GR 9 et sur la ligne des crêtes jusqu'au « **Pic des Mouches** » altitude 1011m, passant par le **Baou des Vespres**, Col de **Suberoques**, Col de **Vauvenargue**, Col **St Ser**, où, c'est décidé, nous ferons notre halte repas (bien méritée).

Une halte assez courte tout de même et une descente sur la chapelle de St Ser où cette fois ce sont plutôt les fesses qu'il a fallu mettre à terre, une chaîne ou deux pour s'aider (voilà les premiers pas de nos alpinistes du jour) quelques conseils et nous voici tous devant la chapelle et certains, contents de leur exploit n'hésitent pas à sonner la cloche, ne me croyant pas lorsque je les rappelle au départ disant « allez ça n'est pas fini ! on n'est pas arrivé ! », en effet une terrible montée sous une chaleur étouffante nous attend jusqu'au refuge **Baudino**.

Beaucoup accusent le coup (moi compris), dernière halte, une petite descente, une nouvelle remontée (plus légère cette fois) nous revoici au croisement du balisage vert de ce matin et au-dessus de la carrière. Nous apercevons de loin le bus qui nous attend. Cela donne des ailes à certains qui en quelques minutes se retrouveront au parking, mais pour la queue du peloton, la souffrance est toujours là et la fatigue aussi, mais tous arriveront heureux et satisfaits d'avoir « *Vaincu la Ste Victoire* »

C'est promis l'année prochaine, Je vous cherche un autre circuit.

Merci à Yves, Merci à tous d'avoir aidé et participé à cette merveilleuse journée.

J. MARIE CRUVELLIER

« Parcours sportif ! »

Elle culmine à 1011m. Non pas à la croix de Provence comme les apparences pourraient le laisser croire, mais au Pic des Mouches, légèrement en retrait à l'est de la crête. On y appréciera la diversité et le charme des paysages de ce petit massif méridional, consacrés par les tableaux de « PAUL CEZANNE ».

7h 30 Le départ, 41 participants (une dizaine d'absents).

A **Puylobier**, le car dépose le 1^{er} groupe : 22 « godassiens » qui choisissent le parcours normal ; non, ils ne sont pas « vieux », un peu moins sportifs, c'est tout ! Ou ils connaissent déjà les difficultés du terrain.

Les 19 autres : direction **St Antonin sur Bayon, Pas du Clapier, Pic des Mouches, col et chapelle St SER, refuge Baudino.**

La face sud de la montagne semble lancer un défi à ceux qui souhaitent la gravir. 9h. début de l'escalade sur des pentes abruptes. 10h30 nous sommes au sommet, on y découvre un panorama vertigineux sur la plaine et l'extrême sud de la Provence. Des sentiers rocaillieux montent à l'assaut des pentes du PIC des MOUCHES 1010m. Quelle vue magnifique sur la montagne de LURE, le LUBERON, le MONT VENTOUX .. Enfin c'est superbe !

Une petite pause repas, tout le monde souffle. Il faut repartir ! la descente est évidemment plus scabreuse. Le sentier qui gravit le versant sud n'est pas le plus facile, le trajet se déroule sur de fortes pentes rocailleuses (gare à la chute !) Bien exposées au soleil et au vent, cet itinéraire nous conduit à la petite chapelle St SER XI ème siècle. A ce moment là, nous pensions avoir fait le plus difficile du parcours, *et bien non !* Une piste forestière s'élève doucement en sous- bois, à mi-pente un sentier monte plus rudement dans la garrigue, son tracé devient de plus en plus confus, les derniers lacets s'achèvent à l'arrivée au refuge BAUDINO. Oui mes amis, il faut être sportifs !!!

17h30 : Heureux de monter dans le car. Sur le chemin de retour, de loin il n'apparaît plus qu'une muraille verticale, aride, où le calcaire blanc reflète ardemment la lumière du soleil.

Merci à Jean-Marie pour cette sortie

JANINE AUDIFFREN

Autre aperçu du « Parcours Sportif ! »

Non pas de la Ste Victoire, mais de notre VICTOIRE.

Je pourrais facilement résumer cette randonnée en vous disant que de 9h. à 13h. nous avons grimpé un mur et de 13h30 à 17h30 nous avons descendu des pistes noires... foncées.

Mais vous me connaissez.... Bref à 9h nous quittons, le cœur serré, nos copains et avons l'impression de partir pour le baigne (pas loin). Avec Josette nous décidons de faire la voiture balai et Antoine reste avec nous pour nous aider, mais ne vous y méprenez pas, c'est une aide intéressée car Josette lui transporte de l'eau chaude, comme d'habitude, pour son café. Entre eux, plus de secret, c'est une histoire d'eau chaude.

Nous avons donc grimpé jusqu'au **Pic des Mouches**. Il est 13h, nous déjeunons avec en fin de repas un délicieux camembert offert par Gérard. Le vent est assez fort, le temps est

superbe, il fait très chaud, mais nous ne traînons pas ; 13h30 nous repartons pour dévaler les fameuses pistes noires. Là, bien évidemment, plus aucune aide... Antoine n'en parlons plus... Bref avec Josette nous continuons à faire équipe pour rejoindre la **Chapelle St -SERS** où certains se sont amusés à faire sonner la cloche et Richard a expliqué au groupe que c'est ici qu'était née l'expression "mes vœux les plus SAINT-SERS" ; après quelques blagues nous repartons en direction du refuge de **Baudino** où nous prenons un petit en-cas car il a fallu attaquer un nouveau mur pour redescendre et déjà l'on apercevait notre car .

Tant bien que mal nous y sommes arrivés et certains camarades de l'autre groupe ont eu la gentillesse de venir nous accueillir chaleureusement.

Je suis fière d'avoir fait ce parcours non pas sportif mais celui du combattant car je peux vous le dire le plus difficile a été de supporter l'encadrement. En effet, il n'est pas évident de souffrir et de s'entendre dire toute la journée :

Tais-toi ! Avance! Mets ton pied là,

Ecoute quand on parle ! Marche et tais-toi !

Si t'es pas capable tu n'avais qu'à rester avec le groupe des " vieux " ! Bouge-toi !

Arrête de râler ! Accélère ! t.,

et j'en passe... Voilà les seules attentions que nous avons eues pour nous motiver. Mais qu'importe, nous sommes 24 heureux de cette journée et remercions Jean-Marie et Yves de nous avoir embarqués et nous avoir jugés capables ; même si à la fin nous sommes arrivés crevés, sur les jantes et croyez-moi cela n'est pas évident quand on s'appelle LAROUX...

FABIENNE

« Parcours Allégé »

Je prends la plume pour vous commenter le parcours « allégé » ,les régimes en cette saison font fureur !

Ce fut donc ce matin ma décision, CHOISIR le « PIC DES MOUCHES » point culminant de la SAINTE VICTOIRE un circuit que je ne connaissais pas et qui m'ira très bien. Le petit groupe des 18, guidé par Marcelle s'achemine allégrement pour affronter la «grimpe» Un doux mistral nous accompagne, nous en aurons pour la journée. Le soleil, heureusement au rendez vous nous réchauffera, surtout à la halte repas allongés parmi les fleurs printanières, micro-jonquilles, iris nains mauves, jaunes et blancs, ainsi que les premières asphodèles qui commencent à s'épanouir. Et pendant ce temps ? Que sont devenus les AUTRES (Ils nous manquent bien un peu 1) les FORTS !Ceux qui ont choisi le parcours SPORTIF...Cela est une autre histoire... qui sera relatée par un ou une autre chroniqueur (se)

Au rendez-vous du car nous étions les premiers, toujours la même joie à retrouver notre Serge le fidèle. Ces quelques moments d'attente vont me permettre de « croquer une fois de plus la Ste Victoire immortalisée par le grand CEZANNE , bon, n'ayons pas de complexes pour autant! ». Puis, au loin. Quelques silhouettes sont repérées dans la falaise. Les voilà! Ils en ont encore bien pour une heure ils seront là plus tôt que prévu...Deux échappées puis par petits groupes ils nous ont rejoints aie..aie. ..Aie! Pour certains d'entre eux qui se sont juré que l'on ne les y reprendrait plus. ..Jusqu'à la prochaine fois car comme nous tous, nous en redemandons et ne retenons que les beaux souvenirs, l'effort sur soi étant inestimable.

alors, à bientôt et merci a la famille CRUVEILIER pour cette belle ballade.



MONIQUE LEMANCEAU

DIMANCHE 27 AVRIL 03

NOTRE DAME DE LA LIESSE AUPS

Il est 7h30 et nous sommes quelques uns à attendre nos feuilles de route gentiment distribuées par Francis. Direction Aups, petit village provençal, grande place ombragée, ruelles étroites, vestiges moyenâgeux.

A 9h regroupement et départ. Petite grimpette qui nous permet de découvrir une série de grottes aménagées et dont une à accueilli des chrétiens. L'ascension continue. En chemin nous faisons connaissance de trois invités qui nous attendaient à Aups. Sous bois, fleurs de printemps et chants d'oiseaux nous accompagnent. Il fait chaud, le dénivelé est important ; enfin nous atteignons la *chapelle de St Priest* vers 11h. Le point de vue est magnifique, d'un côté les Alpes, de l'autre le mont Ventoux et son sommet tout blanc : Neige ou cailloux ? Et enfin LA *SAINTE VICTOIRE* exploit de certains d'entre nous lors de la précédente sortie, qui laissa quelques courbatures et une certaine fierté de l'avoir escaladée.



C'est l'heure de la pause et là, silence, l'instant est trop important. Assis à l'abri du vent et baigné d'un soleil printanier, chacun se restaure. Mais toute bonne chose a sa fin et c'est de nouveau le départ pour notre deuxième ascension : La *chapelle de la Liesse*. Son autel est couvert de messages, vœux à exaucer, rendez-vous. Le point de vue est superbe mais il faut penser à rentrer et il reste presque deux heures de route : aussi nous repartons pensant qu'il ne reste qu'à descendre; hélas encore des grimpettes qui nous coupent les jambes.

Aups nous accueille enfin, le temps d'acheter une *pompe à huile*, de se saluer et de reprendre la route du retour.

Un grand merci à Francis qui a fait découvrir à certains et redécouvrir à d'autres un site magnifique

J. PIERRE ET RENEE BESSE

AUPS -Notre Dame de la Liesse

Commentée par notre amie Fabienne

Comme d'habitude Antoine fait équipe avec nous (ses drôles de dames) et une fois le plan étudié, nous démarrons. Certains ont voulu nous suivre, nous doubler et nous klaxonner pour nous indiquer la direction à prendre. En voilà des manières Nous sommes quand même libres de passer par le chemin qui nous plaît (souvenez-vous de SAINT JURs). Donc nous les avons suivi quelques temps sans qu'ils se doutent du coup que nous leur préparions. En effet grâce à un tour de magie nous sommes repassés devant (très loin devant) et nous avons donc du les attendre, croyez-moi ils ont été très surpris...(et nous très fiers de notre coup).

Nous arrivons enfin à AUPS où il fait un peu plus frais mais le ciel est bien dégagé et la journée s'annonce magnifique. Nous ne sommes qu'une grosse vingtaine de participants. Il est un peu plus de 9 h et nous démarrons notre parcours jusqu'à 12 h 15 où après le déjeuner Francis nous accorde une sieste que nous aurons du mal à mettre en application du fait des bavardages de nos camarades. Donc dans le matériel indispensable à transporter lors des randonnées il faudra rajouter les boules quiès ou le casque anti-bruit.

des bordures de trottoirs des villes de l'aire Toulonnaise. Le rocher des « 4 confronts » point de repère et limite de 4 communes de Signes, Evenos, Solliès-Toucas et le Revest.

A midi, halte à la bergerie de la Citerne Neuve avec son toit à deux pentes et son système de récupération des eaux de pluies. Puis après avoir laissé la barre des BIDOUFLES sur la droite nous bifurquons pour passer devant le monument à la mémoire des 10 jeunes maquisards fusillés en ce lieu en 1944.

Au JAS de LAURE nouveau regroupement, certains « s'égarant » pour rejoindre les voitures en prenant le chemin de gauche alors que notre guide nous fait cheminer par un joli sentier qui aboutit sur la route....qui peut nous mener à « *L'ÉLEPHANT de PIERRE* »



et que certains n'hésiteront pas à prendre. (0,8km ce n'est pas loin ! hé oui ! mais à pied, cela prend un « certain de temps » sur le bon chemin, un petit peu plus si on ne le suit pas). ALAIN a de bonnes jambes et rattrape toutes ses brebis !

Retour à 17h. après une excellente journée printanière, animée, sympathique et riche en histoires racontées par les uns ou les autres provoquant l'hilarité de tous, même de ceux qui n'ont pas tout entendu.

Merci à ALAIN

JEAN-CLAUDE MALASSIGNE

LE COIN DES VOYAGEURS

Nous avons reçu les amitiés De Combloux d'Andrée et Marcel ABEL

Du Laos d'Odette et Paul MATTEI

LE COIN DES AMIS

Bonne fête à tous

Louise Saliba (15/03), Josiane : Chauveau, Méranger, Todisco (19/03),

A 13 h 45 nous redémarrons pour rejoindre Notre Dame de la Liesse où il n'y a pas le comité d'accueil caprin que nous avons eu il y a quelques années. Sous les arbres, au frais, nous faisons une petite pause puis nous repartons pour rejoindre AUPS.



Ce fût une journée magnifique où il faut noter juste un seul bémol ! c'est la quasi inexistence des pauses qui se sont toujours faites à l'arrachée (pour boire ou manger cela peut se faire, mais pipi...) Donc vous comprendrez que nous nous sommes vengés et en visitant AUPS nous avons

acheté la fameuse fougasse pour notre goûter et ensuite nous sommes allés au bar pour nous désaltérer.

Nous avons encore passé une excellente journée tous ensemble et sachez, mon cher Francis, que nous sommes toujours heureux que vous soyez notre guide et pour le PLAN DE LA TOUR tout est pardonné, cela reste uniquement et comme toujours UN EXCELLENT SOUVENIR.

FABIENNE LAROUX

DIMANCHE 11 MAI 03

SIOU BLANC

Après un cheminement laborieux sur la route forestière défoncée et non entretenue de Signe à Solliès-Toucas, nous prenons un départ d'un pas conquérant de la bergerie de Siou Blanc. Direction plein sud par le GR 99 en passant à hauteur d'une énorme pierre plantée.

On était 44, peut-être 45 à moins que ce ne soit 43 peu importe, nous étions plus de 40 sous la responsabilité de notre « chef » ALAIN (qui a eu du mal à regrouper son troupeau toute la journée, heureusement qu'il a de la voix). Il est vrai que les nombreux « AVENS » qui jalonnent le parcours peuvent contribuer à la diminution des effectifs. Aven de MATHERON, du CRAPAUD, de l'ESPERANCE etc... L'un de ceux-ci a retenu notre guide il y a quelques années pendant plus de 3 heures coincé dans un étranglement au cours d'une excursion spéléologique. Certains Avens font quelques dizaines de mètres, d'autres comme l'Aven du CAVEAU descendent à 370 mètres.

Passage éclair devant l'ancien abri des spéléos de la Godasse désormais cabane appartenant aux chasseurs. Arrivée à l'ancienne carrière de pierres qui servaient à la confection

Richard Tognetti (3/04), **Joseph** Canobio, Célerier, Zerbi ,(19/04), **Odette** : Mattei, Pinori (20/04), **Robert** Sénémeaud (30/04)

Gisèle : Gamel, Grémillon (7/05), **Jeanine** : Aimé, Couty, Martin, Rique, Suzzoni (8/05), **Eric** Barillon, Pastor (18/05), **Yvonne** Vezzi, **Yves** Pastor (19/05), **Sophie** Oustalet Bonnefont (25/05)

Une pensée émue pour notre amie Angèle que nous avons oubliée de citer dans notre dernier numéro, bonne fête Angèle.

Et maintenant à la demande des messieurs, qui désirent recevoir une bise, voici les fêtes à souhaiter pour les prochains mois. Ne pas oublier :

Clotilde Colonna (4/06), **Norbert** Gimenez (6/06), **Guy** Triquet (12/06), **Micheline** Tognetti (19/06), **Ginette** : Gaggioli, Romary (21/06) **Pierre, Paul, Jean et Jean- Pierre,** Acefalo, Mardon , Mattei, Peyre, Triviaux, Xerri, Besse, Chauveau (29/06)

Eliane Gimenez (4/07), **Antoine** Scarso (5/07), **Evelyne** Tonietto, **Miretta** Bartolucci (6/07), **Henriette** Malassigné (13/07), **Emilienne** Presli (19/07), **Madeleine** : Triquet, Romano (22/07), **Brigitte** Bourdenet (23/07), **Christine** Aimé (24/07), **Marie-Jacqueline** (25/07), **Annie** Baretta, **Anne-Marie** Zerbi (26/07)

Jean-Marie Cruvellier (4/08), **Lydia** Agreste (5/08), **Alba Suzy** Baldi, **Marie-Claire** Nicolas (11/08), **Hélène** Tozello (18/08), **Rose-Marie** Gueymard, **Rosario** Sicard (23/08), **Monique** : D'Antonio, Lemanceau (27/08)

BONNES VACANCES... A BIENTOT

Adresses ou envoyer vos reportages :

* Mad. Monique Lemanceau
370 chemin d'ARTAUD
Vallon des signes
83500 la Seyne / mer.

* Mad. Danièle Grassi
785 Av. André Lechatelier
83200 Toulon.